

ELABORATION
DU PLAN LOCAL
D'URBANISME
INTERCOMMUNAL

SYNTHESE DIAGNOSTIC TERRITORIAL

COMMUNAUTE DE COMMUNES TERROIR DE CAUX

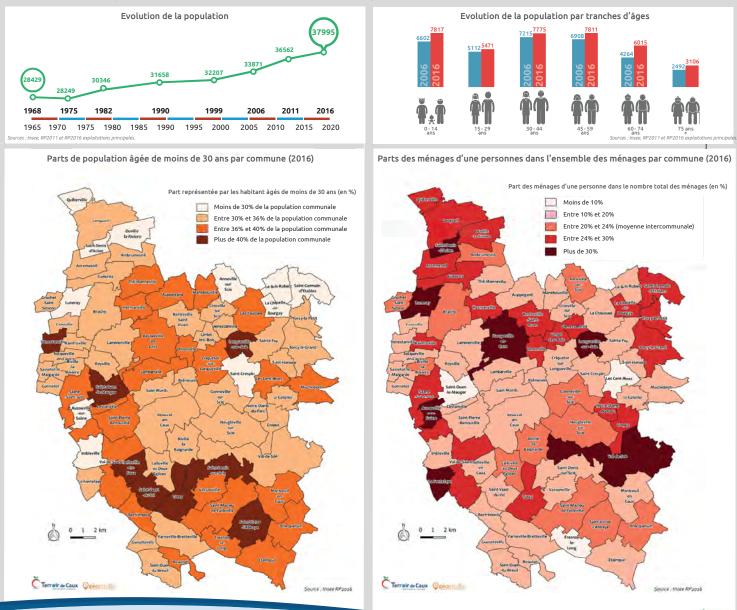


DEMOGRAPHIE

ELEMENTS CLEFS DU DIAGNOSTIC



- Terroir de Caux est l'un des territoires les plus dynamiques du département d'un point de vue démographique.
- Depuis 50 ans: 63 communes (sur 79) avec une hausse démographique, des secteurs sud et nord-est dynamiques, un secteur nord/nord-ouest moins dynamique.
- Une hausse du nombre d'habitants soutenue à la fois par des naissances et l'arrivée de nouveaux ménages.
- Une population qui demeure relativement jeune, malgré un vieillissement qui semble s'amorcer (les plus fortes hausses du nombre d'habitants concernent les catégories les plus âgées).
- Un vieillissement amené à se poursuivre : près d'un quart de la population a plus de 60 ans.
- Un territoire familial, mais une baisse progressive du nombre moyen de personnes par foyer d'habitation (davantage de personnes vivant seules ou à deux, un nombre d'enfants par foyer qui diminue, des familles monoparentales en hausse).
- Des différences notables entre le sud et le nord du territoire : une moitié sud globalement plus jeune, avec davantage de familles avec enfants, et une moitié nord plus âgée et avec moins de personnes en moyenne par logement.



- ▶ Maintenir l'intérêt des familles pour le territoire, source de naissances et de renouvellement des générations dans les années à venir.
- Permettre un renouvellement de tous les secteurs déjà urbanisés de façon à éviter l'isolement des personnes âgées.
- ▶ Veiller à ce que le parc immobilier du territoire demeure adapté aux évolutions des formes de ménages et des modèles familiaux.
- ▶ Tenir compte du niveau de revenus de la population dans le développement de l'urbanisation et le fonctionnement du territoire afin d'éviter un accroissement des coûts de déplacements qui pourraient rapidement devenir problématiques.
- ▶ Mettre en place une politique du logement qui permette de réduire les disparités entre le nord et le sud du territoire, notamment en termes d'âge de population et de répartition des ménages.

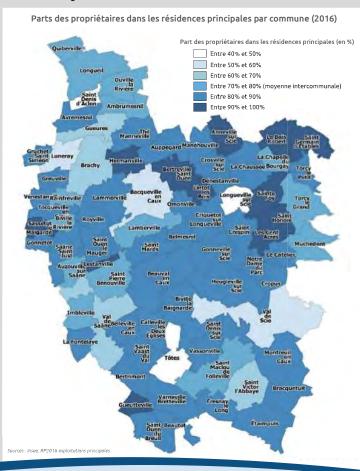
HABITAT

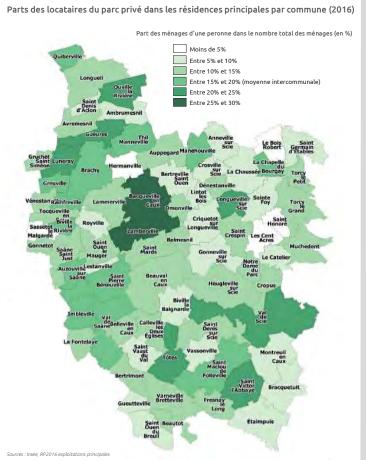
ELEMENTS CLEFS DU DIAGNOSTIC



- Une population âgée plus précaire et donc vulnérable face aux aléas de la vie.
- Une offre prédominante d'habitat individuel (plus de 90% des logements sont des maisons) et de grands logements (80% ont au moins quatre pièces).
- Des petits logements (T1,T2) qui sont très minoritaires dans le parc immobilier (6%), ce qui est de moins en moins cohérent avec la baisse du nombre moyen de personne par logement.
- Un parc locatif, notamment social, peu développé et qui pourrait l'être davantage.
- Des constructions de logements en baisse ces dernières années (267 logements commencés en 2011, contre 127 en 2019).
- Près de 6% de logements vacants en 2016, un chiffre qui a doublé depuis 2006 et qui est particulièrement présent sur le secteur de l'ex-CC Saâne et Vienne.
- Un parc de logements vieillissant (au moins un tiers des résidences principales datent d'avant 1946), ce qui présente des enjeux de rénovation énergétique.
- Des prix immobiliers à un niveau «intermédiaire» au sein du triangle Le Havre-Rouen-Dieppe, mais qui peuvent malgré tout être élevés pour certains ménages aux revenus modestes.







QUELS ENJEUX?

Conforter l'attractivité résidentielle, en trouvant un compromis durable entre accueil de nouvelles populations et maîtrise qualitative de l'urbanisation : renforcer la fonction résidentielle des centres-bourgs, maîtriser et organiser le développement des secteurs les plus dynamiques pour éviter l'écueil des lotissements pavillonnaires.

- Diversifier les offres de logements pour répondre à la diversité des besoins ; identifier les réponses à développer dans les prochaines années :
- Développer une offre alternative à l'accession à la propriété en maison individuelle (locatif privé et aidé), viser une plus grande variété de typologies dans la production de logements nouveaux (taille, forme d'habitat...) pour accompagner les évolutions sociétales.
- Favoriser l'installation des familles sur le long terme en étant en capacité de proposer un volume régulier de logements nouveaux (construction neuve + mobilisation de l'existant) à des niveaux de prix accessibles pour la population.
- Développer et moderniser l'offre (dédiée ou non) dans une logique de parcours résidentiel complet pour la personne âgée.
- ▶ Mobiliser davantage l'existant dans la réponse aux besoins en logements : lutte contre la vacance, adaptation des logements au vieillissement, amélioration de la performance énergétique et du confort.
- ▶ Poursuivre et renforcer les actions d'accompagnement en faveur de l'amélioration de l'habitat privé ancien et dégradé.

ECONOMIE

POPULATION ACTIVE ET TISSU ENTREPRENEURIAL

- Une population active avant tout composée d'ouvriers (32%) et d'employés (29%).
- Une offre d'emplois nettement inférieure au nombre d'actifs résidant sur le territoire : 55 emplois proposés pour 100 actifs résidants et une évolution à la baisse depuis 10 ans, preuve de l'effet polarisant des bassins d'emplois voisins de la CCTC (Dieppe-Rouen).
- Un territoire « dortoir » pour une majorité d'habitants qui vivent à Terroir de Caux mais qui travaillent à l'extérieur du territoire.
- Des entreprises tournées avant tout vers les métiers de l'industrie et de la construction.
- Un rythme de création d'entreprises en ralentissement ces dernières années.
- Des entreprises avant tout implantées sur les communes les plus peuplées.

COMMERCE

- Une offre commerciale essentiellement composée de commerces alimentaires, avec une présence de la grande distribution (supermarché et supérettes) plus marquée qu'ailleurs parmi l'offre proposée.
- Une répartition de l'offre commerciale assez équilibrée sur le territoire.
- Des bourgs avec des petits commerces en soutien des communes les plus peuplées (Brachy, Quiberville, Saint-Ouendu-Breuil, Saint-Victor-l'Abbaye, Torcy-le-Grand, Val-de-Saâne).





111

109

107

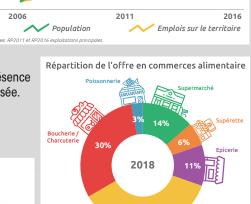
103

101

99

2006

- Château de Bosmelet
- Chateau de Montigny
- Château d'Imbleville
- Ruines du château de Longueville
- Vallée de la Saâne et GR212
- Basse vallée de la Saâne et estuaire
- Site inscrit de la vallée de la Vienne
- Vallée de la Scie et GR210
- Vallée de la Varenne
- Le Bois-Robert : panorama sur la vallée de la Varenne et les étangs de
- Saint-Germain-d'Etables : panorama sur la vallée de la Varenne et le Fond de Meuse
- Véloroute du lin (Fécamo Hautot-sur-Mer) & Vélomaritime (EuroVélo 4)
- « Rêve de Bisons » (Muchedent)
- Station balnéaire et plage de Quiberville
- (6) Le sentier du Verger à Torcy-le-Grand



Comparaison de l'évolution de la population

et des emplois (indice base 100 en 2016)

- Une offre en hébergements touristiques homogène mais qui repose principalement sur des initiatives isolées et au devenir incertain.
- Quatre principales vallées et un patrimoine architectural qui représentent les principaux atouts touristiques de la CC Terroir de Caux.
- Un potentiel de mobilités douces très intéressant (nombreux chemins et deux circuits GR).
- Deux axes cyclables importants (Vélomaritime et Véloroute du lin), pour un potentiel fort en matière de cyclotourisme au nord de la CCTC.
- Un tourisme balnéaire régulier et soutenu en période estivale, mais réservé à une seule commune (Quiberville.)

- Soutenir le fonctionnement de l'activité économique, en permettant l'évolution des entreprises existantes et l'accueil de nouvelles structures porteuses d'emplois.
- Diversifier l'activité économique sur Terroir de Caux, de façon à limiter la vulnérabilité de l'économie locale en cas de détérioration de la conjoncture économique.
- ▶ Réduire les migrations quotidiennes d'une large partie des actifs sur d'autres bassins d'emplois en permettant l'accueil d'entreprises innovantes.
- Soutenir le tissu commercial et la vitalité des centres-bourgs en adoptant une politique d'encadrement de l'installation des enseignes commerciales et en priorisant les localisations.
- ▶ Maintenir une qualité de services de santé à même de répondre aux besoins de l'ensemble des habitants, dans un contexte de vieillissement progressif de la population.



MOBILITE

ELEMENTS CLEFS DU DIAGNOSTIC

UN TERRITOIRE RURAL MAIS ACCESSIBLE ET BIEN MAILLÉ

- Une dépendance à la voiture dans les déplacements auotidiens.
- Des flux de mobilité professionnelle majoritairement sortants qui s'expliquent par l'influence de pôles d'emplois extérieurs et la facilité pour s'y rendre (RN 27, voie ferrée).
- Comparaison de l'équipement des ménages en automobiles en 2016 (en %)

 40

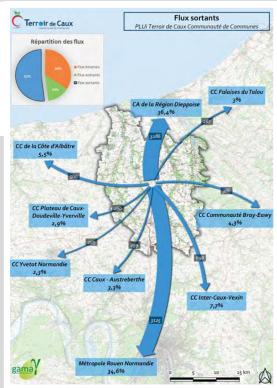
 45

 39

 CC Terroir de Caux Dieppe Pays Normand Seine Maritime France
 Pas de voiture Possède une voiture Possède deux voitures ou +
- Une part notable de flux internes qui contredit une vision uniquement « dortoir » du territoire.
- Un fonctionnement différencié sur certains secteurs du territoire, en fonction de l'accès plus ou moins aisé aux pôles d'emplois extérieurs.
- La voie ferrée « Rouen-Dieppe » et des gares comme atouts à valoriser dans le développement du territoire.
- Une fréquentation de voyageurs qui tend à se concentrer sur la gare d'Auffay et à se réduire sur les gares de Longueville-sur-Scie et Saint-Victor, notamment due à la réduction du nombre de dessertes quotidiennes pour ces deux gares.

UNE VOLONTÉ DE PROPOSER/DÉVELOPPER DES OFFRES ALTERNATIVES AU TOUT VOITURE

- Des équipements dédiés (aires de covoiturage, bornes de recharge...), en lien avec les infrastructures existantes.
- Une offre de mobilité douce importante mais quasi exclusivement tournée vers les loisirs et le tourisme.
- Une offre de bus peu attractive et peu utilisée par les non scolaires.
- Ponctuellement, des nuisances en lien avec le trafic de poids lourds et des secteurs accidentogènes ou peu sécurisés à intégrer dans le projet de développement.



52% DES FLUX D'ACTIFS SONT SORTANTS,

dont 70% dirigés vers la CA de la Région Dieppoise et la Métropole Rouen.

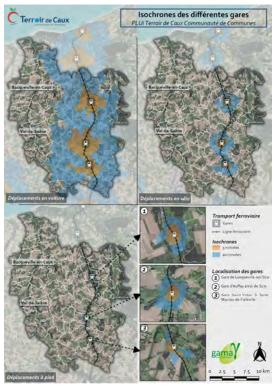
34% DES FLUX D'ACTIFS SONT INTERNES AU TERRITOIRE.

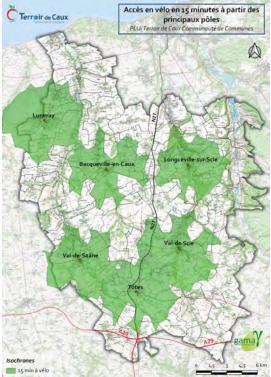
3 GARES SUR LE TERRITOIRE,

dont la gare d'Auffay qui concentre 87% de la fréquentation des voyageurs.

4 AIRES DE COVOITURAGE SUR LE TERRITOIRE.

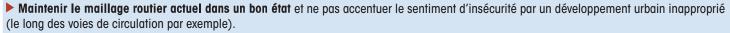
7 BORNES DE RECHARGES ÉLECTRIQUES.





QUELS ENJEUX?

► Faire des choix de développement qui consolident les offres de transport alternatives à la voiture (à proximité des bourgs équipés, des gares...).



- ▶ Renforcer et/ou valoriser les offres de transport alternatives à l'usage individuel de la voiture (covoiturage) et qui permettent de limiter l'isolement de certaines catégories d'habitants (transport à la demande).
- ▶ Engager des réflexions sur le développement des modes doux au quotidien (connectivité entre zones résidentielles et centres bourgs).



PAYSAGE

ELEMENTS CLEFS DU DIAGNOSTIC

- Une diversité de paysages entre les plateaux agricoles, les vallées et le littoral.
- Des éléments identitaires caractéristiques du paysage liés :
- aux organisations urbaines : clos-masures, bourgs, grands jardins et parcs...
- aux reliefs : coteaux boisés, falaise, plateau agricole ouvert.
- à la végétation : forêts, bois, haies, talus plantés, vergers, ripisylve...
- à l'eau : rivières, prairies humides, mares, la Manche.





Des vues remarquables et caractéristiques essentielles à la découverte des paysages du territoire.



Des entrées de villes et bourgs globalement de bonne qualité pouvant être altérée par le développement urbain en extension : activités économiques, habitat, équipements...



Des paysages protégés, notamment la vallée de la Vienne et de nombreux châteaux et parcs.

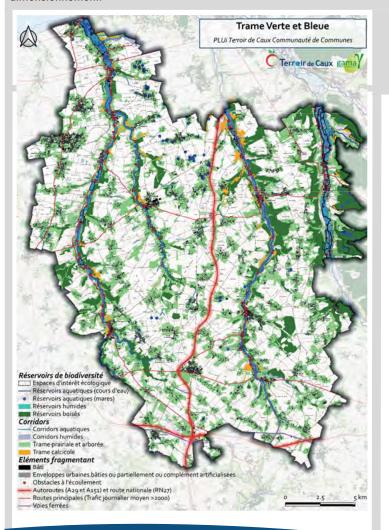
- ▶ **Préserver et renforcer les caractéristiques paysagères locales** notamment en maintenant les pourtours végétalisés des espaces bâtis.
- ▶ Renforcer et clarifier les règles de construction dans les secteurs paysagers sensibles, notamment en entrée de villages.
- ▶ **Respecter les organisations traditionnelles** qui diffèrent entre plateaux et vallées notamment en portant une attention particulière au relief qui joue un rôle fondamental dans les perceptions paysagères.
- ▶ **Préserver l'activité agricole** et le pâturage, garants du maintien de la qualité des paysages.
- Protéger et renforcer le patrimoine naturel qui joue un rôle paysager transversal : cadre de vie, gestion des risques et écologie.
- ▶ Protéger les vues identifiées comme remarquables de toutes constructions pouvant obstruer ces dernières.



ENVIRONNEMENT

ELEMENTS CLEFS DU DIAGNOSTIC

- Un territoire façonné par une géologie et hydrologie particulières, reposant entièrement sur de la craie et s'articulant autour de quatre vallées principales (la Saâne, la Vienne, la Scie, la Varenne).
- Une trame verte et bleue, garante de l'identité du territoire et d'un cadre de vie préservé :
 - Les fonds de vallées humides où circulent les cours d'eau bordés de prairies.
 - Les hauts de coteaux et rebords de plateaux boisés ou occupés par des pelouses sèches.
- Le plateau agricole occupé par de grandes cultures mais jalonné d'éléments de paysage comme les mares ou les alignements d'arbres.
- Une trame verte et bleue soumise à différentes pressions (étalement urbain, réseau routier, obstacles à l'écoulement des cours d'eau...).
- Une ressource en eau souterraine abondante mais à la qualité fragile et vulnérable aux pollutions (en raison notamment de la karstification de la craie et l'apparition de bétoires).
- Près de la moitié de la population en assainissement non collectif et des systèmes d'assainissement collectif confrontés pour certains à des problématiques de fonctionnement / dimensionnement.







23,9% DU TERRITOIRE EST CONCERNÉ PAR UNE PROTECTION OU UN INVENTAIRE ENVIRONNEMENTAL

4 sites NATURA 2000 et 21 Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique et Floristique sur le territoire.

Des acteurs locaux actifs en matière de préservation des ressources : le Conservatoire du Littoral et cinq syndicats de bassin versant.

1 projet territorial sur la basse vallée de la Saâne : délocalisation du camping de Quiberville, création d'une STEP, ré-estuarisation de la Saâne.



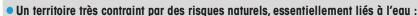
- ▶ Maitriser le développement urbain et limiter la fragmentation des milieux.
- ▶ Préserver et mettre en valeur les espaces naturels d'intérêt écologique et paysager porteurs d'une identité et d'une image positive du territoire.
- Préserver et améliorer la qualité écologique des cours d'eau, conditionnant la préservation de la biodiversité du territoire.
- Concilier enjeux écologiques, agricoles et urbains dans une notion d'acceptabilité du milieu naturel et de préservation durable des ressources.
- >Agir en lien avec les acteurs concernés pour une limitation de la vulnérabilité de la ressource en eau aux pollutions diffuses.
- ▶ Veiller à rendre compatible le développement avec la disponibilité de la ressource en eau : rechercher un équilibre « ressource-besoins » (en intégrant les effets du changement climatique).
- Des compétences nouvelles de la Communauté de Communes qui doivent permettre de prioriser la mise à niveau des équipements d'assainissement et d'alimentation en eau potable en fonction de la stratégie de développement.





RISQUES

ELEMENTS CLEFS DU DIAGNOSTIC



- des inondations principalement localisées dans les vallées.
- un littoral vulnérable aux submersions marines.
- des secteurs pouvant être sensibles aux remontées de nappes phréatiques.
- Mais aussi des risques liés au sol : effondrement des cavités, érosion des sols et recul du trait de côte...
- Un territoire avec des activités humaines pouvant être à risques ou générant des nuisances:
 - une proximité avec les centrales nucléaires de Penly et Paluel.
 - des activités industrielles.
 - des axes routiers sources de nuisances (bruit, transport de matières dangereuses...).

PLUS DE 90% DES COMMMUNES SONT CONCERNÉES PAR UN RISQUE LIÉ AUX INONDATIONS,

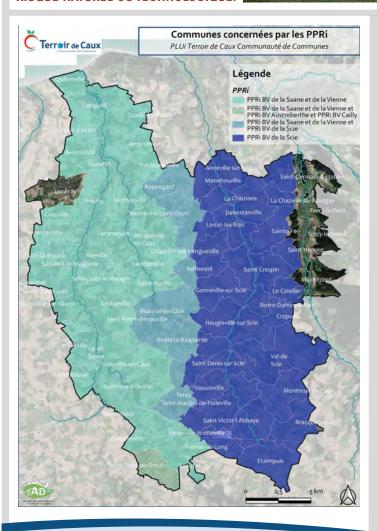
qu'il soit lié aux ruissellements, au débordement de cours d'eau, ou à la submersion marine.

TOUTES LES COMMUNES SONT CONCERNÉES PAR UN RISQUE NATUREL OU TECHNOLOGIQUE.











- Porter une attention particulière à tous les secteurs sensibles aux risques.
- Prendre en compte les nuisances dans les projets d'aménagement futurs.
- Maintenir les éléments nécessaires à la limitation des risques (haies, talus, prairies humides...).
- Promouvoir des aménagements visant à limiter l'imperméabilisation des sols.







PATRIMOINE

ELEMENTS CLEFS DU DIAGNOSTIC

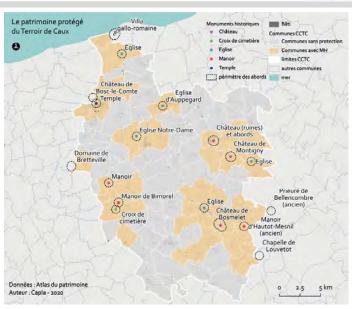
- Un patrimoine riche de monuments faisant office de repères dans le paysage :
 - 90 églises
 - 41 châteaux
 - 26 manoirs
- des demeures seigneriales, des maisons de maître, des colombiers, des pigeonniers...
- Un patrimoine reconnu et protégé : 15 monuments inscrits ou classés au patrimoine des Monuments Historiques et dont les périmètres de protection concernent 29 communes.
- Un caractère agricole affirmé sur le Terroir de Caux, avec de nombreux corps de ferme (encore en activité ou non).
- Le Clos Masure : élément patrimonial identitaire dans le Pays de Caux qu'il convient de protéger.
- Démarche d'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco en cours.



- Un patrimoine lié à l'eau très représenté sur le territoire (moulins, puits, fontaines...). Le bord de mer à Quiberville et ses villas « Belle-Epoque », caractéristiques du littoral normand.
- **Un patrimoine industriel** qu'il s'agit de revaloriser, comme la cidrerie à Anneville-sur-Scie et Crosville ou encore l'ancienne usine électrique d'Ouville-la-Rivière.
- Des matériaux de constructions caractéristiques du Terroir de Caux : les maisons à pans de bois, la brique, le torchis, la pierre et le silex, les toitures en ardoises ou en chaume, les toitures à queue de geais...
- Des constructions et opérations récentes en manque d'identité et de lien avec l'histoire du territoire et son patrimoine.











- Préserver les caractéristiques architecturales locales.
- Préserver le patrimoine riche et varié de la communauté de communes, notamment le patrimoine fragile tel que les clos masures,
- ▶ Encadrer le développement et le fonctionnement de l'activité agricole et les besoins en construction et transformation.
- Accompagner les besoins d'évolutions du patrimoine : par exemple la transformation en logements d'un corps de ferme.
- Accompagner et favoriser les bonnes pratiques de restauration des bâtiments.
- Maîtriser le développement urbain en prenant en compte la sensibilité paysagère, architecturale et urbaine.
- Inciter à la réalisation d'opérations d'aménagement qualitatives.
- Lutter contre la vacance et le manque d'entretien qui est lié.
- Accompagner une bonne insertion des énergies renouvelables.







Pour s'informer :

- Articles dans la presse et dans le magazine d'information intercommunal
- Supports de communication : glossaire, guides PLUi, panneaux explicatifs, synthèses des études réalisées
- Espace dédié sur le site : www.terroirdecaux.fr/ vivre-ici/votre-habitation/demarches-durbanisme/ le-plan-local-durbanisme-intercommunal
- Page Facebook de la collectivité

Pour s'exprimer :

- Réunions publiques
- Registres de concertation : 1 dans chacune des mairies du territoire, 1 au siège de la CC Terroir de Caux (à Bacqueville-en-Caux) et 1 au pôle de proximité de Tôtes.
- Courriers à adresser au Président de Terroir de Caux à l'adresse suivante :

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES TERROIR DE CAUX 11 ROUTE DE DIEPPE BP 29 76730 BACQUEVILLE EN CAUX



Contacts